

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves

Le constat

Négatif dans l'ensemble. Toujours exprimé en termes de problèmes :

- Faillite du Collège unique qui ne peut pas répondre à la diversité des élèves. Contre production par rapport à l'idéal démocratique ; les fossés sociaux se creusent
- La hiérarchie des voies et des filières persiste. Notamment la dévalorisation de la voie professionnelle ;
- Le système fondé sur la distinction des 3 voies :
 - professionnelle
 - technologique
 - générale

est un carcan.

Seconde de détermination difficile pour les élèves (effondrement de leurs résultats).

Les propositions

Des tendances se dessinent :

- centrés sur le développement de la personne :
 - personnaliser les temps d'acquisition des fondamentaux
 - valoriser au collège des disciplines à caractère manuel, artistiques. Développer la créativité. Permettre à l'élève de déceler ses points forts dans des domaines diversifiés
- centrées sur le système éducatif :
 - Constituer des classes et des groupes de niveaux
 - reconsidérer les cycles (que le passage ne soit plus de droit)
 - orientation dès la 4^{ème} ...
 - mettre en place une véritable éducation à l'orientation
 - ↗ élèves
- centrés sur les représentations sociales ⇒ enseignants sur l'orientation
 - ↗ parents
 - représentation des métiers
 - représentation du monde du travail, du monde de l'entreprise
 - ⇒ revalorisation de la vie professionnelle.

07 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation professionnelle ?

Constats

Les problèmes sont réels dans la voie professionnelle

Concurrence accrue avec l'apprentissage

Problème d'image de marque de la voie professionnelle

Valoriser la voie professionnelle, c'est aussi valoriser les métiers plus manuels

« On s'oriente vers la voie générale, mais lorsqu'il s'agit d'aller en lycée professionnel, on est orienté »

Les filières professionnelles ne sont pas des voies de garage, avec des élèves sans aucun projet, sans aucune motivation, au contraire, les élèves ont la possibilité de s'adapter au monde de l'entreprise, de changer de métiers, d'avoir une carrière professionnelle intéressante.

A partir de ces constats, le groupe de travail a apporté des éléments de réflexion aux questions suivantes :

Comment permettre aux élèves et aux enseignants de mieux connaître les formations professionnelles :

La méconnaissance des formations professionnelles des enseignants, des parents et des élèves est très importante, il faudrait donc :

- Mener une véritable campagne d'informations et de promotion auprès de tous les intervenants

- Mettre en place plus de journées d'informations et de visites de lycée à destination de tous les enseignants de collège et des conseillères d'orientation
- Améliorer encore l'orientation auprès des professeurs principaux et des conseillers d'orientation
- Expliquer simplement et clairement chaque métier avec les débouchés, les salaires et les formations nécessaires
- Informer aussi du déroulement des épreuves de CAP, BEP, BAC PRO et BAC Technologique dans les médias
- Fournir des statistiques montrant la réussite des élèves issus de la filière professionnelle
- Donner des exemples concrets de réussite d'élèves issus de la filière professionnelle
- Faire des visites d'entreprise avec des élèves, des parents, pour montrer l'intérêt des métiers plus manuels
- Préciser encore la diversité, l'ouverture offerte par chaque filière, pas de cloisonnement dans une profession
- Montrer que les élèves peuvent s'adapter facilement à leurs futurs métiers
- Augmenter les durées de stage en entreprise et mieux cibler les stages d'insertion en entreprise, véritable choix professionnel

Faut-il faire appel aux artisans, des ouvriers, des techniciens pour enseigner en lycée professionnel ?

Question ambiguë ...

Est-ce pour les métiers très pointus ou de manière plus globale ?

OUI,

On peut faire appel aux professionnels car ils peuvent apporter et monter leur savoir-faire, la réalité du terrain, l'expérience professionnelle,

MAIS, il faut :

- Valider leurs acquis par une véritable sélection
- Proposer à ces professionnels une formation pédagogique
- Aménager le temps de travail des artisans pour qu'ils soient vraiment disponibles
- Aides financières pour attirer les « bons » professionnels

Pas de professionnels en tant qu'enseignants à temps plein, mais en tant qu'intervenants.

Le système éducatif doit-il s'engager à affecter les élèves dans la spécialité de leur choix en favorisant ainsi leur réussite scolaire, même si les possibilités d'insertion professionnelle dans le métier préparé sont aléatoires ?

Les parents ne laisseront pas choisir à leurs enfants des filières risquées ou bouchées répondant à leur motivation.

Les contraintes professionnelles, les réalités économiques redeviennent plus fortes.

Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?

OUI,

Pour permettre à tous les élèves d'affiner leurs choix et leur proposer une première approche à l'image de l'E M T

Possibilités de mettre en place cette formation sous forme de modules

Faut-il proposer en options ouvertes à tous, des modules professionnels au collège ?

OUI,

Il faudrait proposer des modules de formation où les élèves réalisent des objets à la fin des séquences (exemple des modules de 2 x 8 heures de menuiserie dispensés au lycée)

Comment améliorer les formations professionnelles et l'efficacité de la coopération entre l'Ecole et l'entreprise ?

- Mieux adapter les formations aux besoins des entreprises
- Permettre plus de temps de formations en entreprises pour les enseignants (1 ou 2 années)

- Meilleure implication et disponibilité des entrepreneurs dans les épreuves finales du BAC PRO, BEP, BTS
- Participation active des techniciens, artisans pour montrer leur savoir-faire
- Faire des visites régulières d'entreprises avec les élèves, les parents et les enseignants pour montrer les réalités industrielles
- Proposer des stages intéressants avec des tuteurs disponibles, mais pas de gardiennage

08 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER PLUS EFFICACEMENT LES ELEVES

Le Constat

- Il convient de distinguer le travail réalisé en classe et celui qui doit être effectué à la maison
- Il apparaît que beaucoup d'élèves éprouvent des difficultés pour travailler seuls, chez eux, r, dehors de la présence des professeurs
- Les devoirs effectués à la maison reflètent l'aide ou la carence de la famille plus que le travail personnel de l'élève
- Le travail personnel qu s'ajoute aux 32 h de cours hebdomadaires paraît lourds à une époque où les parents disposent de plus de temps libre que leurs enfants. Beaucoup d'élèves renoncent à travailler quand, autour d'eux, pendant le week end notamment, les parent exercent des activités de loisir
- Il est difficile d'aider davantage les élèves dans leur travail personnel et, simultanément de les accompagner vers l'autonomie. Cela peut sembler deux objectifs contradictoires.
- Il est difficile de valoriser le travail de l'élève dans une société qui ne reconnaît pas le travail comme une valeur, qui prône même l'argent facile et le plaisir immédiat
- La motivation de nombreux élèves peut être simplement d'obtenir une bonne note, de passer dans la classe supérieure. L'objectif visé peut être modeste, à court terme ; il ne nécessite pas forcément de se projeter dans un avenir lointain.
- Tous les élèves ne sont pas concernés par une démotivation, tous ne rencontrent pas des difficultés pour travailler efficacement
- Il convient d'observer d'abord et de classer : les élèves manquent-ils de motivation parce qu'ils sont en situation d'échec scolaire ou sont-ils en situation d'échec scolaire parce qu'ils manquent de motivation ? Il faut réagir à ces deux cas de manière différente.
- En LP on cherche à remotiver les élèves qui sont fréquemment à la limite de la rupture scolaire
- La motivation est une chaîne = un ensemble d'éléments. Il faut envisager une situation plus complexe et plus évolutive.
- Les élèves possèdent une connaissance des réalités économiques et sociales ; ils savent quand telle ou telle entreprise est menacée de fermeture. Cela peut motiver ou démotiver
- La revalorisation du travail manuel demeure en France, à l'état de vœu = nous en sommes loin dans la réalité
- La valorisation des voies professionnelle et technologique se heurte à de nombreux obstacles. L'un d'entre eux est le manque de lisibilité, pour les élèves et pour les familles, de ma palette des formations, des conditions d'accès, des durées de formation, des débouchés à court terme et surtout à moyen terme
- Tout le problème vient du fait qu'on ne peut pas garantir que la formation dans laquelle un élève s'engage lui donnera un emploi. Cela mine la motivation
- L'école recourt à la contrainte et au plaisir pour éduquer, former, motiver. Mais les professeurs ne peuvent pas contraindre hors de l'école. C'est aux familles de prendre le relais.
- Le goût de l'effort, l'apprentissage des satisfactions qu'il procure, sont très difficiles dans une société qui prône le plaisir et la facilité
- La démographie baisse, mais les effectifs des classes demeurent chargés, voire surchargés. Or le travail est plus facile et plus efficace où l'effectif permet aux professeurs d'aider davantage, de mieux individualiser pour faire progresser.... Surtout les élèves les plus faibles.
- La motivation des élèves et l'efficacité de leur travail sont liés aux effectifs des classes ainsi qu'au nombre des surveillants, des agents et de tous ceux dont l'activité aide celle des élèves et des professeurs

- Nous traversons une période de restrictions budgétaires. On essaie, par ce débat sur l'école, d'examiner comment il pourrait être possible d'améliorer l'efficacité de l'école en diminuant ses crédits. Cette attitude est dangereuse.

Les propositions

- Aménager dans les établissements des lieux agréables, et dans les emplois du temps des moments quotidiens pour le travail personnel : des sortes d'études surveillées comme il en existe dans les internats, avec matériel, possibilité d'aide, présence de surveillants.
- Dire aux élèves beaucoup plus clairement qu'on ne le fait actuellement qu'avec une formation professionnelle ou technologique ils seront « une denrée rare et précieuse » dans la vie active.
- Verser une prime aux élèves (motiver par l'argent), au moins pendant les périodes de formation en entreprise car beaucoup d'élèves effectuent alors un travail. Certains considèrent que les élèves en stage ne sont pas « vraiment rentables » pour les entreprises, qu'elles pourraient être tentées de les utiliser au détriment de leur formation. D'autres observent que nous vivons dans une société mercantile à l'excès, qu'il faut préserver l'école de cette motivation par l'argent et reconnaître que les jeunes se forment ou travaillent pour eux.
- Avant 1968 on décernait des prix par lesquels on reconnaissait/récompensait solennellement le travail réalisé. Il pourrait être utile de réintroduire cette pratique sous des formes modernisées.
- Demander aux équipes pédagogiques de se concerter davantage pour répartir plus harmonieusement la charge de travail des élèves, surtout quand on sait qu'ils attendent souvent la dernière minute pour commencer un travail.
- Inviter le plus souvent possible et systématiquement les anciens élèves pour qu'ils viennent présenter leur parcours et leur insertion professionnelle. Un lien plus concret, mieux perçu, entre le temps de formation et la vie active peut fortement aider à motiver.
- Inviter des retraités pour qu'ils parlent des métiers qu'ils ont exercés, des satisfactions qu'ils leur ont procurées.
- Renforcer le lien entre les jeunes et le monde professionnel pour améliorer l'information sur ce qui les attend ; ouvrir l'école.
- Utiliser les médias pour motiver les élèves :
 - Sous la forme de spots télévisés incitant les élèves à travailler, à faire leurs devoirs, à apprendre leurs leçons plutôt qu'à perdre leur temps devant la télévision.
 - Sous forme de documentaires, de portraits, d'interviews pour présenter des métiers, pour informer sur la vie active et ses réalités.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves.

Tout d'abord le groupe a dégagé ce qu'on entend par partenaires de l'école :

- les partenaires institutionnels dont les financeurs (Région)
- les partenaires locaux : industriels surtout en lycée professionnel
les associations
- Les parents

Les constats	Les propositions
<p>Les associations existent et sont vivantes dans le domaine de l'aide scolaire. Elles participent volontiers à l'ouverture culturelle des élèves.</p> <p>Mais, sur le lunévillois elles touchent plus les primaires et les collégiens. Ce n'est pas l'école qui va vers les associations et elles n'osent pas proposer leurs services à l'école.</p>	<p><u>Proposition :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - L'école pourrait être plus accessible si elle même connaissait les compétences réelles des associations - D'une meilleure connaissance mutuelle, l'aide aux élèves serait peut être plus efficace. - Il faut donc travailler sur la communication entre l'école et les associations locales en

<p>Ce sont les familles qui viennent plus facilement demander de l'aide surtout quand elles sont en difficultés.</p> <p><u>Les parents</u> semblent être le liens entre associations et écoles, mais souvent eux-mêmes se sentent peu à l'aise avec l'institution. Ils ne savent pas exactement ce que sont les cursus scolaires, les appellations changent trop souvent. Certains éprouvent une gêne à parler aux professeurs car ils ont une image assez négative de l'école (souvenir personnels) ou alors ils ne veulent pas interférer dans les choix de leurs enfants qui souvent sont leur seul témoin de l'école.</p> <p>En contre partie les professeurs se sentent souvent seuls devant des élèves en difficulté et devant des exigences de réussite. Ils sont seuls aussi devant leur hiérarchie.</p> <p><u>Les professionnels</u> sont déjà très sollicités par les stages en entreprise et la rigidité des dates de stage ne facilite pas les choix des élèves, même pour les stages d'observation en collège qui ne correspondent pas réellement aux besoins des élèves.</p> <p>Les professionnels n'ont pas la même vocation que les enseignants ils veulent la rentabilité mais les enseignants forment les élèves pour être adaptables et citoyens.</p> <p>Les professeurs regrettent que <u>les financeurs</u> des établissements ne favorisent pas une évolution technologique rapide surtout dans la voie professionnelle.</p> <p>Personne ne comprend vraiment comment sont faits les choix financiers</p>	<p>faisant attention à ne pas faire de prosélytisme. Des outils seraient à mettre en place ainsi que des rencontres de personnes.</p> <p>Parents et enseignants sont d'accord pour qu'il y ait réelle coopération entre familles et enseignants. Pour cela il faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travailler sur l'image de l'école comme lieu d'écoute et d'échange autour de l'élève et pour l'élève - Travailler sur l'image des enseignants en faisant connaître la réalité de leur mission (circulaire de 97) et en étant clair et simple dans le vocabulaire. Un service d'accueil pour les parents serait idéal. - Travailler sur les passerelles pour les élèves à l'intérieur du système, un élève a besoin de + ou - de temps pour apprendre. La création de classes transitoires qui n'excluraient pas du système mais qui seraient l'occasion de réfléchir au métier à choisir serait peut être une solution. Il faudrait dans ce cas obtenir l'aide des professionnels en plus de celle des familles. <p>Les propositions concrètes sont peu nombreuses, certains parents pensent qu'une alternance lourde favoriserait l'insertion en entreprise sans pour autant tomber dans le risque de la main d'œuvre bon marché ;</p> <p>L'entreprise d'accueil devrait s'engager par contrat à être un lieu d'éducation.</p> <p>Pour donner un budget aux établissements il faudrait non pas tenir uniquement compte du nombre d'élèves , mais aussi des enseignements dispensés, de l'évolution technologique et dans ce cas prendre en considération la cohérence des projets d'établissement et des bilans réalisés</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les mots clés : partenariat, communication, réussite scolaire

22: Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière?

FORMATION

Constats des enseignants:

Enseignant est le seul métier où l'on passe un concours et ensuite nous sommes formés. On commence à enseigner sans savoir ce qu'est une classe.

La première année d'IUFM n'est en fait qu'un « bachotage » pour préparer le concours. Durant cette année nous ne sommes jamais en situation face à une classe (pas d'immersion dans l'enseignement).

D'autre part, les contractuels sont embauchés, alors que la plupart du temps il n'ont aucune formation.

En ce qui concerne les professeurs des écoles, on nomme des personnes qui sont sur liste complémentaire. Ces derniers n'ont pas obtenu leur concours et sont responsables d'une classe pendant un an sans avoir reçu de formation.

Seul la formation donnée aux étudiants en STAPS prépare les étudiants à enseigner. En effet, dès la première année de DEUG les étudiants sont placés face à des élèves, en commençant en école maternelle, puis primaire et ensuite en collège.

Propositions pour la formation des enseignants:

Il faudrait des stages, des mises en situations devant élèves dès la première année (comme en STAPS)

Ou peut-être proposer des options dès la première année de DEUG (pédagogie pratique, enseignement à des classes dans certains modules). Demander aux étudiants arrivant en première année d'université de se positionner par rapport au choix d'enseigner plus tard.

La première année d'IUFM devrait être fondée sur la pratique.

Le concours (CAPES, CAPET, CAPEPS, ...) devrait comporter des expériences pédagogiques réelles.

La deuxième année d'IUFM:

Pourquoi les cours sont-ils dispensés par des gens qui n'ont plus vu d'élèves depuis un certain nombre d'années.

Comment sont recrutés les formateurs IUFM.

L'IUFM 2^e année n'a pas de référentiel.

Faire en sorte que les formateurs ne puissent pas faire de monologue sans aucun rapport avec l'enseignement. (évaluations incessantes, mémoire inutile, ...)

Il faut harmoniser les IUFM où les formations sont très différentes selon les matières.

De plus les formations professionnelles continues sont inexistantes dans la plupart des matières ce qui manque énormément.

RECRUTEMENT:

Constats des enseignants:

Certains concours ne comportent quasiment pas d'épreuves pédagogiques.

Les contractuels et vacataires sont soumis à une très grande précarité. Ce qui est INADMISSIBLE.

N'importe qui peut être contractuel. S'il n'a pas eu le concours c'est théoriquement qu'il n'est pas capable d'enseigner; alors pourquoi en recruter malgré tout.

Propositions des enseignants:

Il faut ouvrir davantage de poste au différents concours.

Il faut revaloriser le métier d'enseignant (par rapport au média, salaires...)

EVALUATION:

Il est inadmissible qu'au moment où on parle de paiement au mérite, certains professeurs ne soient inspectés que tous les 10 ou 15 ans pendant que d'autres le sont tous les 3 ans: Où est l'égalité?

La solution est double; soit embaucher d'autres inspecteurs, soit supprimer tous les inspecteurs.
Il faudrait qu'un enseignant ne soit pas dépendant que d'un seul inspecteur. En effet, si le professeur est compétant et que ses relations avec celui-ci ne sont pas bonnes, quelle serait la légitimité de cette inspection?

Il faut plus de formation durant la carrière d'un professeur.

La note administrative a-t-elle une légitimité? (relation proviseur et enseignants plus ou moins intimes)

CARRIERE:

De plus en plus de surcharge de travail.(60h de travail par semaine en français, de moins en moins de vacances scolaires, surcharge de travail pour les professeurs principaux, aide individualisée, TPE, PPCP, ..)

Les professeurs des écoles ont autant de travail que les professeurs du secondaire et ne touchent pas d'ISO, ni d'heures supplémentaires, pourquoi?

Il faudrait moduler le nombre d'heures en fonction des matières (français moins d'heures que les autres matières.)

Il faut des décharges pour les professeurs principaux

Augmenter les salaires des enseignants

Offrir des « portes de sortie » en fin de carrière

Avoir accès à un suivi médicale (médecine du travail)

Pour les profs en ZEP plus de primes et des décharges horaires.

Plus de crédits d'enseignement

MOBILITE DES ENSEIGNANTS:

Revenir à l'ancien système (pouvoir demander directement un établissement partout en France), mais maintenir les vœux « tout poste dans le département » ou « tout poste dans l'académie.